

MORT ET VIVANT

Nous empruntons l'histoire suivante à un journal français.

Il existe à Paris un individu, un jeune homme, à qui les hasards de la vie ont fait une bien singulière situation. Il est à la fois mort et vivant.

Et remarquez que nous ne plaisantons pas le moins du monde. Ce phénomène, cette énigme, nous n'avons même pas le droit de le désigner par le nom qu'il porte, car la loi ne le lui reconnaît pas.

Il est vrai, d'autre part, que la même loi ne lui assigne point un autre nom, ce qui, on en conviendra, devient embarrassant.

Voici l'explication de ce fait :

Pendant la guerre, Henri B... avait pour camarade intime un sieur Victor G. Un matin que les deux amis faisaient leurs ablutions, le clairon retentit inopinément. Dans leur précipitation à s'habiller, ils se trompent de capotes.

On va au feu. Victor G... est tué. Bien mieux, il est absolument défiguré par un éclat d'obus. On ne l'aurait même pas pu reconnaître s'il n'avait eu sur lui sa capote, marquée de son numéro matricule.

Mais ce numéro n'est pas le sien, c'est celui d'Henri B..., qui est porté mort.

Naturellement ce dernier proteste. On n'a pas le temps de discuter avec lui et la sottise est faite.

Nous réglerons tout cela quand la guerre sera finie.

A la paix, Henri, que cette substitution n'a pas gêné jusque-là, revient à Paris et ne s'inquiète de rien. Il continue à porter son nom, personne ne s'y oppose. Seulement, le voilà atteint d'une maladie assez commune, il lui vient des opinions politiques et veut être électeur.

Electeur ! Plaisantez-vous ! mais malheureux vous êtes mort.

Vous moquez-vous de moi ?

Pas le moins du monde.

Il faut se résigner. Mais ce n'est là que le commencement.

Chaque fois qu'il veut entreprendre quelque chose ou prendre part à quoi que ce soit, on lui dit :

Vous êtes mort.

Quoique mort pourtant, il a un cœur. Rencontrant une jeune fille charmante, il se mit à l'adorer. Elle, de son côté, le trouva aimable. Demande en mariage. Les grands-parents agréent le jeune homme. Tout est convenu, on désigne le jour et l'heure. Il ne manque plus que les papiers du futur. On écrit dans la petite ville où il est né.

Et, quelques jours après, on reçoit l'acte de naissance d'Henri suivi de son acte de décès.

Vous êtes donc mort ? lui demanda-t-on, ou plutôt vous n'êtes pas Henri B...

Mais si, répond-il, et il part pour son pays, se fait reconnaître par ses amis, par ses parents, par le maire lui-même, mais il n'obtient pas pour cela qu'on le considère comme vivant.

Et il ne peut pas se marier. On prétend qu'avec les témoignages de son ancien colonel et des officiers de son régiment, il pourra serrer les liens de l'hyménée, mais c'est une illusion, car, jusqu'à ce qu'un tribunal ait déclaré qu'il vivait, Henri B... non-seulement n'est plus lui, mais il n'est pas un autre, il n'est rien, il n'a pas le droit d'être au monde.

On se demande, en pensant à cette étrange situation, ce que ferait la justice criminelle si quelqu'un venait à assassiner Henri B... Le meurtrier pourrait soutenir qu'il n'a assassiné personne, et l'on ne pourrait pas prouver le contraire.

Il n'y a qu'une issue à cet état des choses. C'est un jugement qui rende son état civil à Henri B... Mais ce n'est pas là une petite affaire, et dans le passé il y a eu quelques cas similaires dans lesquels la justice a rarement osé prononcer un arrêt en faveur des réclamants.

Une servante irlandaise, se voutant de ses habitudes industrielles, disait qu'elle se levait à quatre heures du matin, faisait son feu, mettait la chaudière sur le poêle, préparait le déjeuner et faisait les lits avant qu'aucun de la maison fût debout.

FAITS DIVERS

Nous recevons une douloureuse nouvelle de Sainte-Geztrude, comté de Nicolet.

Lundi matin, le 21 courant, la demeure d'un cultivateur, M. Charles Hamel, est devenue la proie des flammes, et trois de ses enfants ont péri dans l'incendie. M. Hamel était dans son champ, et sa femme était allée pour quelques instants au jardin, ayant laissé les enfants seuls à la maison. Tout à coup, la pauvre mère aperçut une épaisse fumée sortir des fenêtres ; elle se précipita vers la maison, mais les flammes étaient déjà tellement violentes à l'intérieur, qu'il lui fut impossible de se rendre jusqu'à ses enfants, dont le plus âgé n'avait que sept ans.

En un instant, plus de cent personnes étaient réunies autour de la maison ; mais il fut impossible de maîtriser l'incendie et de porter secours aux victimes. Toute cette foule dut rester témoin passif du désespoir des parents et de la mort horrible des pauvres petits enfants.

On ne peut guère s'expliquer comment le feu a pris si rapidement ni comment les enfants ont pu se trouver dans l'impossibilité de sortir de la maison, ou au moins de donner l'alarme par leurs cris.

Le député-coroner est allé faire une enquête sur les lieux.—J. des Trois-Rivières.

Vendredi après-midi, le 18 courant, un ouragan des plus terribles est fondu sur la paroisse de Saint-Hypolite. Le vent a soulevé la nouvelle église en construction à dix pieds de hauteur, et elle s'est affaissée sur elle-même. Des granges, des maisons sont renversées, des arbres déracinés et transportés à grande distance. Des ouvriers travaillaient dans l'église. Le père du vicar de Saint-Jérôme, M. Boileau, l'entrepreneur, a été tué sous les décombres. C'était un chrétien dans la force du mot, qui communiait tous les quinze jours. Dimanche dernier, il s'approchait de la sainte table avec toute sa famille. La mort a pu le frapper, mais elle n'a pu le surprendre. Il a eu le temps de recevoir les derniers sacrements. Un de ses fils a été retiré des débris meurtri et sans connaissance ; on espère cependant lui sauver la vie. Les autres sont sains et saufs, n'ayant reçu que de légères blessures.

Un désastreux incendie est arrivé à Vaudreuil dernièrement. Une magnifique maison appartenant à un cultivateur de l'endroit, M. Gilbert Daoust, ainsi que trois de ses bâtiments, furent en un instant la proie de l'élément destructeur. Les flammes, poussées par un vent très-violent, se communiquèrent bientôt à une autre bâtisse appartenant à M. Amable St. Denis, qui fut aussi complètement détruite.

Les pertes du premier s'élevèrent à pas moins de \$4,000, et celles du second à \$600.

Pas d'assurance sur aucune des propriétés.

UN SUICIDE EXTRAORDINAIRE.—Une petite fille de quatorze ans, nommée Cécile Beaufort, demeurant chez son père, rue Blondel, No. 36, à Paris, se livrait à des lectures romanesques qui lui avaient exalté le cœur à tel point, qu'elle personnifiait en elle-même les héroïnes de ses livres. Quand elle revenait à la réalité, elle était prise de violents accès de désespoir, à la pensée qu'elle n'était qu'une pauvre ouvrière, et qu'elle n'aurait jamais les richesses, les grandeurs, les séductions des personnages avec lesquels elle s'était identifiée pendant ses lectures.

Un jour, se trouvant sous l'empire d'une de ces exaltations, elle monta au quatrième étage d'une maison proche de celle de son père, s'enveloppa la tête d'un voile et se précipita dans la rue, où on ne releva que son cadavre mutilé.

Elle avait écrit quelques lignes pour faire connaître la cause de son suicide.

M. Remy Varey, de Lisgar, possède une jeune vache Durham qui a mis au monde un veau pesant cent huit livres le jour de sa naissance.

Il demeure actuellement sur le chemin de Chambly, Longueuil, une jeune fille qui n'est âgée que de douze ans et qui a déjà atteint le joli poids de 293 livres.

Le 10 mai, il était arrivé en rade à Québec cent quarante vaisseaux océaniques avec un tonnage total de 110,000 tonneaux. La présence d'une flotte aussi nombreuse à cette période si peu avancée de la saison de navigation est un fait sans précédent à Québec.

Les journaux allemands publient le texte d'une convocation adressée par les chefs du parti socialiste allemands à tous leurs amis d'Allemagne. Le congrès socialiste qui se réunira à Gotha du 27 au 30 mai, aura pour objet de fortifier le parti, dont les progrès ont été constatés aux dernières élections pour le Reichstag, et d'assurer l'unité de son développement.

UN TOUR DE SOURIS.—L'Abeille de Caux, Normandie, rapporte un fait bien curieux qui s'est passé dans le canton d'Ourville, en France :

Un cultivateur d'Oberville, nommé Bons, avait mis dans son armoire la somme de neuf cents francs en billets de banque (quatre de cent francs et un de cinq cents.)

Les souris y pénétrèrent et se mirent à grignoter la fortune du brave cultivateur, qui ne trouva plus que des miettes lorsqu'il voulut se servir de son trésor. Que faire pour rentrer dans ses fonds ? Il alla trouver son propriétaire, M. Eugène Guillotin, conseiller général de Daudeville, qui voulut bien se rendre à Oberville ; et là, on se mit en devoir de ramasser ce que les souris avaient bien voulu laisser.

On envoya le tout à Paris, à la banque de

France, qui essaya de recomposer ces billets, mais en vain. L'employé de la banque chargé de ce travail dit alors que, l'expérience ayant démontré que les souris ne mangeaient pas le papier, mais le déchiquetaient pour en tapisser leurs nids, il serait utile d'en rechercher les fragments.

En effet, M. Bons ayant démolli la muraille où se trouvait établi le nid de ses rongeurs, trouva tous les morceaux qui manquaient pour reconstituer ses billets de banque, et il a le bonheur aujourd'hui d'être intégralement remboursé.

COMBIEN DE TEMPS UN CRAPAUD PEUT VIVRE SANS MANGER.—Une curieuse expérience vient d'être faite à ce sujet en France.

Il y a sept ans, le 15 janvier 1870, un naturaliste, M. Margelidet, a enfermé un crapaud au fond d'une cavité pratiquée dans une pierre, puis il a rebouché la cavité et serré le tout.

Il y a quelques jours, la cavité a été débouchée au Muséum d'histoire de Lille.

Le crapaud était parfaitement vivant, mais dans une grande somnolence, dont il n'est pas encore sorti. Il a été jusqu'à présent impossible de faire prendre aucune nourriture à cet extraordinaire animal.

Une femme appartenant au meilleur monde et que la chronique du high-life a signalée souvent parmi les plus élégantes et les plus jolies, Mme la comtesse de P..., vient de se suicider en se tirant un coup de revolver dans la tête.

Mme de P..., d'origine allemande, habitait un hôtel, 51, avenue de la Grand-Armée. Veuve depuis plusieurs années, elle était sur le point de se remarier. Samedi soir, elle reçut une lettre lui annonçant un ajournement dans les projets d'union formés.

Aux termes de cette lettre, la jeune femme comprit sans doute que cet ajournement n'était qu'une rupture déguisée. Avec un incroyable sang-froid, elle se rendit dans sa chambre, prit un pistolet, le chargea elle-même, l'appuya sur son front et lâcha la détente.

Au bruit de la détonation, ses gens accoururent et la trouvèrent évanouie, baignant dans son sang. M. le docteur Pinel, qui se trouvait au bal du XVIe arrondissement, fut immédiatement appelé et réussit à extraire la balle. Mais, malgré les soins de l'habile praticien, Mme de P... est morte hier matin à huit heures.

Elle n'avait que trente-cinq ans.

VARIÉTÉS

Les proverbes espagnols sont au rabais de ce temps-ci, mais celui-ci est au pair : "A dix-huit ans, mariez votre fille à son supérieur ; à vingt ans, à son égal ; mais à trente, à quiconque en voudra."

Dans un théâtre, X... ronflait de son mieux aux fauteuils d'orchestre.

Son voisin, impatienté, le secoue par le bras : —De grâce, monsieur, lui dit-il, réveillez-vous ou, du moins, dormez en silence...

—Et depuis quand n'a-t-on plus le droit de dormir aux pièces de cet auteur ? dix X...., en se frottant les yeux.

—Monsieur, vous dormez trop haut.

—Je vous empêche d'écouter la pièce ?

—Non, monsieur, vous m'empêchez de dormir moi-même, et me forcez de l'entendre, c'est ce dont je me plains.

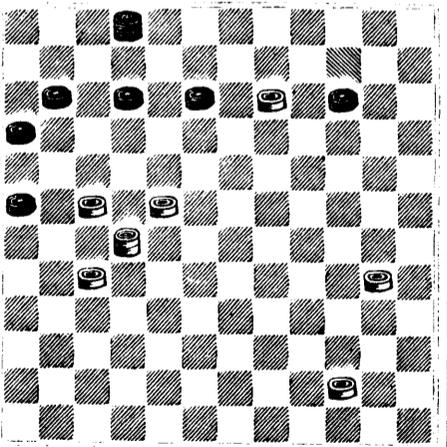
Pauvre auteur !

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 75

NOIRS



BLANCS

Les Blancs jouent et gagnent

Solution du Problème No. 73

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de. Values: 59 53, 58 51, 29 24, 65 60, 72 9, 9 2* le reste se voit.

Il doit y avoir un pion noir sur la case 54 du problème 73, ce qui fait que le coup ne se prend pas.

Nous prenons ces problèmes dans un recueil de France qui ne contient que cinquante cases, tandis que notre dernier en contient 72. Ceci nous donne beaucoup de difficulté pour placer nos pièces ; mais nous tâcherons, à l'avenir, d'éviter toute erreur de ce genre.

LES ECHECS

Adresser les communications concernant les Echecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Autres solutions justes des problèmes Nos. 20, 21, 22 et 23 : M. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe. Solutions justes du problème No. 22 : MM. Z. Delaunais et H. M., Québec ; N. P., Sorel ; A. C., Saint-Jean ; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; L. O. P., Sherbrooke ; Dr. D., J. E. Giroux, J. L. P., M. Toupin et P. O. Giroux, Montréal ; J. A. Cusson, Northampton, Mass.

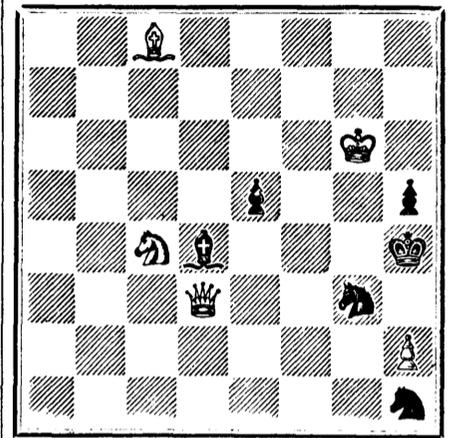
Solutions justes du problème No. 23 : MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; A. C., Saint-Jean ; P. O. Giroux, J. L. P., M. Toupin, Dr. D., J. E. Giroux, Montréal ; L. O. P., Sherbrooke ; H. M. et Z. Delaunais, Québec ; N. P., Sorel ; J. A. Cusson, Northampton, Mass.

M. J. L. P., Montréal.—Nous avons une grande quantité de problèmes en portefeuille, et l'étiquette veut que le vôtre ne passe qu'à son tour.

PROBLÈME No. 26.

Composé par M. H. E. POULIN, Marieville.

Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 22.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Values: 1 C 6e C D, 2 D 6e T R, 3 D 3e R échec et mat.

(A)

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Values: 2 D 1er F R, 3 D 4e F D échec et mat.

PROBLÈME No. 27.

Composé par M. J. W., Montréal.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Values: 1 R 2e F D, 2 D 1er F D, 3 F 7e T D, 4 P 4e C D.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups

SOLUTION DU PROBLÈME No. 23.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Values: 1 P 8e F D fait F, 2 F fait échec et mat.

AVIS AUX DAMES.

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours, de toutes couleurs ; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai ; Gants nettoyés et teints noirs seulement.

J. H. LEBLANC. Atelier : 547, rue Craig.

Un article dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps et qui ne vient que d'être connu, c'est le Rénovateur Parisien de Luby pour la chevelure. Quelques applications comme toilette ordinaire pour les cheveux sont tout ce qui est nécessaire pour rendre aux cheveux qui leur couleur primitive, après quoi une seule application par semaine suffira. Il donne à la chevelure un parfum et un luisant magnifiques, et entretient la tête fraîche et exempte de souillure. C'est le grand favori des dames pour leur toilette, en ce qu'il ne souille nullement les étoffes les plus délicates. En vente dans toutes les pharmacies, en grandes bouteilles de 50 centins. Devins et Bolton, pharmaciens, Montréal, sont les agents pour le Canada.

NAISSANCE

A Montréal, le 23 mai, la dame de Joseph-Hermas Beauty, éer., teneur de livres, un fils.

MARIAGE

Aux Trois-Rivières, mercredi, le 23 du courant, par le Rév. M. Loranger, cousin de la mariée, Odilon Desmarais, éer., avocat, de Saint-Hyacinthe, à Dlle Marie Louise Hermine Gélinas, fille de feu Raphaël Gélinas marchand, de Montréal.

DÉCES

A Québec, le 27 avril dernier, à la demeure de son beau-père, M. Charles Garriépy, après une maladie de huit jours, à l'âge de 20 ans 2 mois et 10 jours, Dlle Marie-Émilie Azilda Archambault, ci-devant de Montréal.

NAPOLÉON ROY

MARCHANT-TAILLEUR No. 96, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

M. Napoléon Roy a constamment en mains un assortiment complet de HARDY FAITES. Tout ordre exécuté sous le plus court délai. Aussi, MERCERIES ASSORTIES. Conditions : comptant. 8-15-26-102